



Exhibition
JAD SALMAN
« LES FAUVES ONT FAIM »

Die wilden Bestien haben Hunger
The wild beasts are hungry

En 1912, voici exactement un siècle, le romancier Anatole France publiait «Les Dieux ont soif», une grande fresque de la Révolution française dans ses années les plus sanglantes, celles de la terreur. Comment ne pas y repenser, un siècle plus tard, à l'heure des révolutions arabes qui ont commencé comme des «printemps» à l'image des «printemps des peuples européens en 1848» avant de s'enfoncer dans le doute et les violences?

La nouvelle série du peintre palestinien résident à Paris, Jad Salman, semble y faire écho.

Si les dieux avaient soif, désormais les «Fauves ont faim». Les bêtes tapies dans l'ombre des nations arabes qui sommeillaient depuis tant d'années dans le confort des dictatures «dures» ou «molles», se sont réveillées et exigent chaque jour leur tribut de viande fraîche. Dans les superpositions de couleurs vives et de formes félines, de doigt de Dieu ou d'explosion aux quatre vents, l'artiste nous entraîne dans une sorte de kaléidoscope où le passé, le présent et le futur se superposent comme pour esquisser déjà l'étape suivante et inconnue.

Après une sorte de «Période blanche» en 2011 («Heroin Land») où Jad Salman peignait sur de vastes supports des séries de personnages stylisés à l'extrême à côté de répétitions de fusils d'assaut ou de seringues – comme une traduction des grandes manifestations collectives de la rue arabe avec leur cortège de trafics et de luttes pour le pouvoir en tous genres – voici venu le temps des «Fauves». L'artiste use du pochoir et renoue avec les couleurs violentes de ses premières périodes, élaborant ainsi, entre figuratif et abstrait, les termes d'un «nouveau fauvisme».

Dr. Gilles Kremer / Éditeur, Paris 2013